



&



PRÉSENTENT

COSMOPOLIS

de DAVID CRONENBERG

AVEC: Robert Pattinson, Juliette Binoche, Sarah Gadon

SYNOPSIS: Eric Packer, jeune golden boy de 28 ans, a envie ce jour-là de se faire couper les cheveux chez son coiffeur de famille, et monte à bord de la limousine qui lui sert de bureau. Mais le trafic est paralysé; une menace d'attentat pèse sur le Président des Etats-Unis. Commence alors une longue traversée de la ville, au cours de laquelle Packer multiplie les rendez-vous et les rencontres. Au fur et à mesure de la journée, le chaos s'installe, et il assiste, impuissant, à l'effondrement de son empire.

CE QU'ILS EN DISENT:

« Le réalisateur de *Crash* et de *A History of Violence* n'est pas dans l'indignation vertueuse ni dans le film à message. Son travail est celui d'un grand artiste qui réinvente notre monde. Images de Manhattan argenté, personnages vampirisés par la compétition économique comme par une peste invisible, visions métalliques d'une humanité esseulée, dont les corps se rencontrent sans jamais se trouver (...). Cronenberg n'a jamais été aussi loin dans son exploration de la nouvelle sainte trinité contemporaine : le sexe, l'argent, la mort. » *Le Point*

« Ce qui est régalant, c'est que *Cosmopolis*, en regard du roman éponyme de Don DeLillo qui l'a inspiré, ouvre la même faille spatiotemporelle : le livre de DeLillo était visionnaire, le film de Cronenberg, d'actualité. Vingt-quatre heures dans la vie d'un spectre hantant le monde, incarné par un jeune homme fantomatique, qui, autre effet de vertige, fut vampire dans une autre vie de cinéma : Robert Pattinson de chez *Twilight* et désormais made in Cronenberg. Transfert hautement réussi. » *Libération*

« La mise en scène est un modèle de simplicité et d'invention (des mouvements de caméra imperceptibles avancent vers le spectateur pour le rendre claustrophobe). Elle traduit sans effets tarabiscotés une vérité vertigineuse. Incidemment, *Cosmopolis* traite beaucoup du langage, un des thèmes fétiches de Cronenberg, de la manière dont les informations parviennent et de la capacité à établir des relations : entre le cérébral et le sensuel, l'individuel et le social, l'instinctif et l'affectif. A chacun de ces liens correspond une forme de communication spécifique : gestuelle, abstraite ou sensuelle. » *Excessif*

CE QU'IL EN DIT:

« On a fabriqué l'espace du film en associant des éléments qui se trouvent vraiment à New York et d'autres à Toronto, où on tournait tous les intérieurs en studio (...). Il était impossible de tourner ce film dans une véritable limousine, il fallait la reconstruire en studio pour pouvoir déplacer la caméra (...) La limousine est moins une voiture qu'un espace mental : être dans la limo, c'est être dans le tête d'Eric Packer. »

FILMOGRAPHIE: *La Mouche* (1987), *Faux-Semblants* (1988), *Le Festin nu* (1992), *Crash* (1996), *eXistenZ* (1999), *A History of Violence* (2005), *Les Promesses de l'ombre* (2007), *A Dangerous Method* (2011)

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.